

## LIVRE SUR PEDRO MORAN

Le Mouvement Coopératif d' Ecole Populaire(MCEP) présente le livre « Pedro Moràn, un enfant de la guerre à l'Ecole Freinet » sur l'histoire de ce petit réfugié.



Sur la photo, Pedro Moràn (avec le sac à dos) à la fin des années 30, à Vence, avec divers camarades de l'Ecole Freinet. Ph. MCEP

Le 1er août 1937, Pedro Moràn (Santander, 1928) âgé de neuf ans, et son frère José Luis (Cholo), onze ans, fuient les attaques de l'aviation franquiste sur le chef-lieu de la Cantabria, vers la France, et, après leur passage par le Danemark, ils abordent finalement à l'Ecole Freinet.

Pedro se rappelle que « le premier bombardement des fascistes » eut lieu un dimanche matin, qu'à partir de ce moment les attaques de l'aviation franquiste furent « continues » et que beaucoup d'entre elles endommagèrent les alentours de son quartier, San Martin. « Comme les bombardements de l'aviation franquiste sur Santander ne laissaient aucun répit, mon père dit que nous devions partir, **car nous courions un grave danger**, et il parvint à nous faire évacuer vers la France, mon frère et moi » explique Pedro quatre-vingts ans plus tard exactement.

Pedro, Cholo et deux autres enfants, eux aussi de Cantabria, furent conduits aux abords de la localité française de Vence, où les attendait un centre éducatif qui devait changer leurs vies à tout jamais, l'Ecole Freinet. « Pour nous, la plus belle chose au monde » assure Pedro. Dirigée par les enseignants français Célestin Freinet et son épouse Elise, « parents » de ce que l'on appelle le matérialisme scolaire et pédagogues à la notoriété internationale.

L'école Freinet « était une école française mais on y trouvait de tout » ( des enfants venus de maints pays, Pologne, Danemark, Algérie, du Maroc, des juifs, et trente-huit originaires d'Espagne, parmi lesquels Pedro et Cholo). Les Freinet sont les auteurs de nombreux livres de pédagogie, livres qui « déplurent aux gens les plus réactionnaires, qui rendaient la vie impossible au couple », au seul motif que leur pédagogie « défendait les classes populaires, les travailleurs » souligne Pedro.

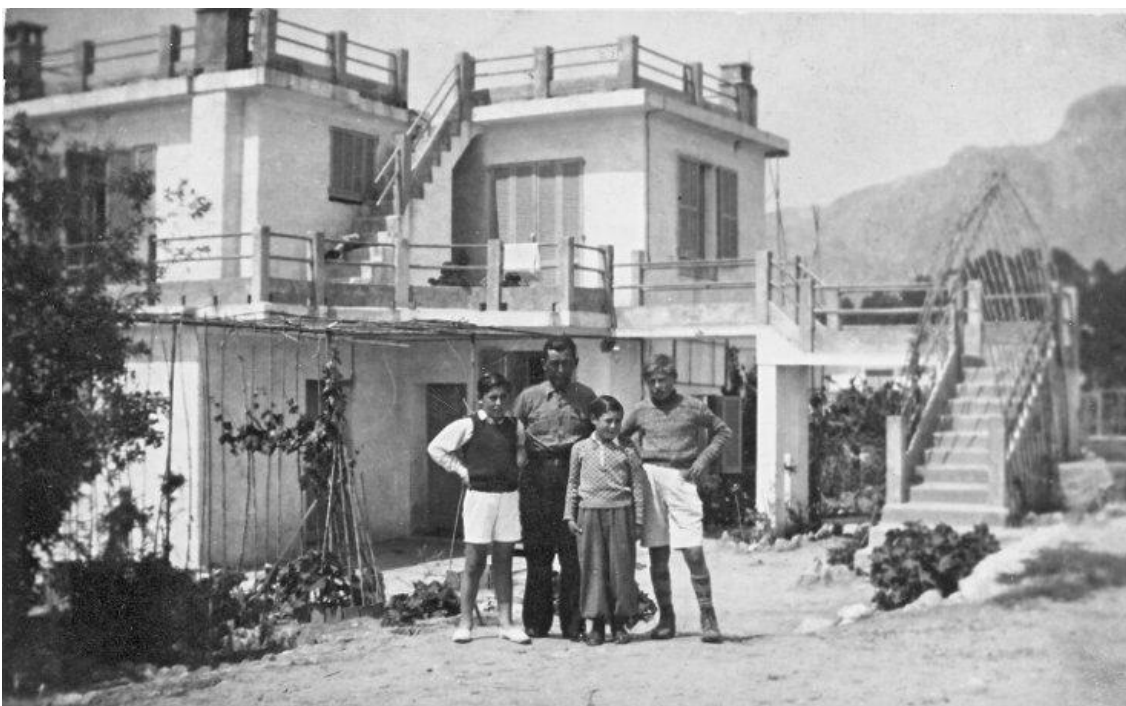


Pérez Simon (MCEP), Pedro Moràn, Sebastiàn Gertrùdix(MCEP) et la Présidente du Parlement de la Région de Cantabria, Dolores Gorostiaga.

Le 27 avril de cette année fut présenté au Parlement de la Cantabria le livre « Pedro Moràn, un enfant de la guerre à l'Ecole Freinet », un travail collectif édité par le

**Mouvement coopératif de l'École Populaire (MCEP)**, sous la coordination de Sebastià Gertrudix, et dont le prologue fut rédigé par l'auteure Rosa Regàs, qui fut elle aussi une élève de Freinet.

Pedro n'oublie pas Freinet, dont il dit qu'on entend peu parler bien qu'« il ait accueilli et éduqué trente-huit espagnols à Vence », bien que « **le gouvernement espagnol ne lui en ait jamais donné acte, qu'il n'ait jamais reçu de reconnaissance officielle pour cela** ».



Cholo, son père León, Pedro et son ami Laurence, lors d'une visite de León à Vence. Ph.Mcep.

Pedro a quatre-vingt-neuf ans et vit à Santander, sa ville natale. Cholo, quatre-vingt-onze ans, et auteur de nombreux dessins (dont beaucoup à la thématique antifasciste) **qui en leur temps étonnèrent sa famille de Vence** et les lecteurs des journaux édités par la CEL, réside toujours en France, mais sa mémoire à présent lui permet à peine de se souvenir.

Encore plus d'infos dans <http://www.mcep.es/2017/04/30/2199>

Babet Barrios et Pilar Fontevedra, août 2017